

CORRECTION

AP(5): Comment construire des phrases par subordination ?

1-..... parce qu'il avait mal aux dents.

2-..... qu'il devait aller chez le dentiste.

a- Peut-on employer ces propositions seules ?

Non, on ne le peut pas car ce sont des propositions **subordonnées** : tu les reconnais parce qu'elles commencent par une **conjonction de subordination** (et non de coordination, ne les confonds pas) : **parce que, qu'**.

La proposition subordonnée dépend d'une **proposition principale**, cela veut dire qu'elle ne peut pas exister toute seule. La proposition principale est **obligatoire** car elle commande la proposition subordonnée.

b- Complétez chacune de ces propositions pour obtenir des phrases complètes. Qu'avez-vous rajouté ?

Je propose :

- 1- **Léon est allé chez le dentiste** parce qu'il avait mal aux dents.
- 2- **Il a bien compris** qu'il devait aller chez le dentiste.

J'ai rajouté les **propositions principales** qui manquaient : « *Léon est allé chez le dentiste* » et « *Il a bien compris* ».

c- Les propositions « *parce qu'il avait mal aux dents* » et « *qu'il devait aller chez le dentiste* » s'appellent subordonnées. Que dit le mot « subordonnée » sur ces propositions ?

Vous n'aviez pas cette question à faire mais il est important d'y répondre !

sub (dessous) ordonnée (mise) : la proposition subordonnée est **mise sous** la proposition principale. Elle est **sous la dépendance de la proposition principale**. On peut dire que c'est la proposition principale qui « commande ». La proposition subordonnée ne peut pas être toute seule dans une phrase sans son « chef », la proposition principale.

d- Quelles fonctions ces propositions subordonnées remplissent-elles par rapport aux autres propositions, dites « principales » ?

1- Léon est allé chez le dentiste **parce qu'il avait mal aux dents**.

Je peux supprimer ou déplacer dans la phrase la proposition subordonnée « *parce qu'il avait mal aux dents* ». Dans ce cas elle est **complément circonstanciel** (ici : de cause).

2- Il a bien compris **qu'il devait aller chez le dentiste**.

Je ne peux ni supprimer ni déplacer dans la phrase la proposition subordonnée « *qu'il devait aller chez le dentiste* ». Dans ce cas elle est **complément essentiel**.

Pour aller plus loin : il a bien compris quoi ? « *qu'il devait aller chez le dentiste* ». La proposition subordonnée « *qu'il devait aller chez le dentiste* » est donc complément essentiel, et plus précisément **C.O.D du verbe « comprendre »** (il faut d'abord vérifier que « **comprendre** » est un verbe d'action et non un verbe attributif).

Exercice 1.

Faites correspondre les principales de la liste A aux subordonnées de la liste B et entourez le mot subordonnant.

- a- J'ignore **combien** de temps il nous faudra pour arriver.
- b- Le coffre était recouvert d'une fine pellicule **que** j'essuyai.
- c- Mon grand-père pense **qu'il** peut encore faire du trampoline.

Exercice 2.

Rédigez les principales pour compléter les subordonnées suivantes :

Je propose :

- a- Je me demande bien où sont passées les chemises que j'avais dans mon armoire.
- b- J'espère que tes parents ne sont pas fâchés.
- c- Dis-lui bien que je reviendrai.

Exercice 2.

Rédigez les subordonnées pour compléter les principales suivantes :

Je propose :

- a- **Comme je portais des talons trop hauts**, je suis tombée.
- b- Gustave entendit un hurlement **qui lui glaça le sang**.
- c- **Avant qu'elle s'en aille**, Aïcha lui rendit une dernière visite.
- d- Jean pensa soudain **qu'il était allé trop loin**.

ANALYSE GRAMMATICALE Pour aller plus loin :

a- *Comme je portais des talons trop hauts :*

Classe grammaticale : proposition subordonnée **conjonctive**.

Conjonction de subordination : comme.

Fonction : complément circonstanciel de cause. **Pourquoi ?** *Comme je portais des talons trop hauts.*

b- *qui lui glaça le sang :*

Classe grammaticale : proposition subordonnée **relative**.

Introduite par le pronom relatif « qui ».

Fonction : complément du nom « hurlement » (dans le cas de la subordonnée relative, on dit plutôt : complément de l'antécédent « hurlement »).

c- *Avant qu'elle s'en aille :*

Classe grammaticale : proposition subordonnée **conjonctive**.

Conjonction de subordination : avant que.

Fonction : complément circonstanciel de temps. **Quand ?** *Avant qu'elle s'en aille.*

d- Jean pensa soudain **qu'il était allé trop loin**.

Classe grammaticale : proposition subordonnée **conjonctive**.

Conjonction de subordination : que.

Fonction : C.O.D du verbe « pensa ».